

CAPS | HEADING

Les populismes européens par Michel Wieviorka

Interview par I by Mathilde Durand, Notre Europe - Institut Jacques-Delors

Illustration de I by Fabrice Pellé

Les échéances électorales qui approchent, en France et en Europe, favorisent la surenchère, voire la radicalisation, du discours politique, peu à peu gagné par le spectre du populisme. Ce phénomène inquiétant amène à s'interroger sur les mutations en cours dans le paysage politique européen. The Eyes choisit d'aborder cette question en donnant la parole au sociologue Michel Wieviorka et en montrant le travail « The Rise of Populism », du collectif de photographes européens FOTODOK.

***European populisms.** Approaching French and European election deadlines favour a one-upmanship, even a radicalization, of a political discourse that has slowly been won over by populism's specter. This worrisome phenomenon makes one think about the mutations happening in the European political landscape. The Eyes has chosen to analyze this issue by talking with sociologist Michel Wieviorka and showing the work "The Rise of Populism", from the FOTODOK collective of European photographers.*



Dans un entretien mené en partenariat avec Notre Europe - Institut Jacques-Delors, Michel Wieviorka analyse la montée des populismes en Europe : comment définir ce courant et où prend-il ses racines en Europe? Quels sont ses ressorts et quels défis pose-t-il pour nos sociétés? | In an interview done in partnership with Notre Europe – Jacques Delors Institute, Michael Wieviorka analyses populism’s rise in Europe: how do we define this political current and what are its European roots? What concerns and challenges does it create for our societies?



Comment définiriez-vous le populisme à l'œuvre en Europe ?

Le populisme, ne serait-ce qu'en Europe, a une longue histoire. Il a d'abord été russe, à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, porté alors par le souci de l'intelligentsia d'aller au peuple, de s'y mêler, de vivre avec lui et de contribuer à son émancipation – cela a conduit au terrorisme, si bien décrit par Albert Camus dans *L'Homme révolté*. Depuis une trentaine d'années, nous assistons à l'essor du national-populisme, marqué le plus souvent à l'extrême droite et avec des traits propres à tous les populismes : appel à un être collectif, le peuple, qui ici est aussi la nation; critique des « gros », du pouvoir politique et médiatique, des intellectuels, des élites; appel à une certaine unité, voire à une pureté, du corps social, ce qui ouvre la voie au racisme visant d'abord les migrants, les musulmans, mais aussi les juifs; refus des médiations entre le peuple et la tête du mouvement, ce qui implique généralement l'existence d'un chef charismatique. Et tension étrange au sein du discours, la promesse faite au peuple de se transformer tout en restant lui-même – le populisme n'est jamais gêné par ses contradictions.

Pensez-vous que le populisme a des fondements d'abord économiques, sociaux ou culturels ?

La montée des populismes actuelle est tout cela à la fois, et plus encore. Elle repose sur l'idée que l'être culturel que constitue la nation est menacé par la construction européenne et la mondialisation; elle trouve sa force dans la perte de sens que vivent tous ceux qui se trouvent privés d'emploi, ou menacés de l'être, qui voient les inégalités sociales se creuser, la crise économique sembler sans solution. Et j'ajoute : elle doit beaucoup à la crise politique, au sein des pays concernés, comme au niveau

How would you define populism as it currently operates in Europe?

Populism, even if only in Europe, has a long history. It was first Russian, starting in the second half of the 19th century and brought about by the intelligentsia's concern with their people, of mixing in with them, living with them and contributing to their emancipation – which led to terrorism, as is well illustrated by Albert Camus in *The Rebel*. For 30 years, we have witnessed the rise of nationalist populism, mostly within the extreme right and with traits that belong to all types of populism: an appeal to the collective entity, the people, which also is the nation; a critique of the “bigwigs”, of political and media power, of intellectuals, of elites; an appeal to unity, even purity, of the social body, which opens itself up to racism aimed firstly at migrants, Muslims, and also Jews; resistance against mediation between the people and the head of a movement, which generally implies the existence of a charismatic leader. And the strange tension at the heart of their rhetoric, a promise made to the people to transform them all the while preserving who they are... populism has never been bothered by its contradictions.

Do you think that populism is foremost, fundamentally, economic, social or cultural?

The current rise of populism is all of that at once, and more. It rests on the idea that the cultural being that constitutes the nation is threatened by the construction of Europe and globalization; it finds its strength in the feeling of loss shared by all who cannot find work, or are threatened with losing their jobs, who see social inequalities worsen, who see an economic crisis seemingly without solution. And I would add: it owes a lot to the political crisis at the heart of certain countries as well as at the European

européen. La démocratie représentative aujourd'hui va mal, les partis, les systèmes politiques sont critiqués pour leur impuissance et souvent pour leur corruption, et l'Europe est perçue comme lointaine et technocratique : le populisme est une façon d'exprimer cette critique.

Quel rôle attribuez-vous aux médias dans la montée des courants populistes ?

Les médias n'ont pas un rôle spécifique dans l'existence de ces courants, mais ils en accompagnent la montée actuelle, en l'accentuant. Et ils accompagneront tout aussi bien leur déclin, le moment venu, tout en l'accéléralant. Mais il faut préciser qu'avec Internet s'est ouvert un espace médiatique nouveau, qui présente des caractéristiques particulièrement favorables à l'expression des pulsions populistes. Sur les blogs, les réseaux sociaux, on peut dire beaucoup plus que ce qui se dit dans les médias classiques, on peut s'exprimer plus librement et avec l'espoir d'être immédiatement en contact avec une multitude de personnes. On peut échanger des idées, des critiques, on peut exister. Et sans courir aucun risque. Il y a là une zone intermédiaire, entre la sphère privée et la sphère du débat public traditionnelle, qui ouvre de formidables perspectives au populisme.

Les crispations populistes vous semblent-elles liées à l'histoire particulière du continent européen? Estimez-vous que certains pays européens sont plus protégés que d'autres des dérives populistes, et si oui pourquoi?

Aucun pays n'est à l'abri, pas même ceux qui sont riches et ne connaissent guère la crise économique, je pense notamment à la Norvège. Résistent le mieux les pays dont le système politique tient le coup, ou ceux aussi, mais c'est là une mauvaise nouvelle, qui passent directement ou rapidement à des formes plus graves de dérive. Il peut en effet se mettre en place des forces d'extrême droite radicalisées, qui emprunteront certains de ses thèmes au national-populisme, mais qui seront d'une autre nature, fascisante, néonazie par exemple.

level. Representative democracy is, today, unwell; political parties and systems are criticized for their powerlessness and, often, their corruption, and Europe is perceived to be a technocracy. Populism is a way to express this criticism.

What role do you think the media plays in this rising populist trend?

The media does not play a specific role in the existence of this trend, but it does play a role in its current uprising, by accentuating it. It also of course follows the decline, when the moment comes, even accelerating it. But it is important to note that the internet has opened up a new media space with characteristics that are particularly favourable to the expression of populist urges. On blogs and social networks, you can say a lot more than what is said in classic media, you can express yourself more freely and with the hope of being immediately in contact with a multitude of people. You can exchange ideas, criticisms; you can exist. And without running any risk. There is an intermediary zone, between the private sphere and that of the traditional public debate, which leaves impressive prospects open to populism.

Do populist tensions seem to be tied to the particular history of the European continent? Do you feel that certain European countries are more protected than others from drifts toward populism, and if so, why?

No country is sheltered from it, not even the rich ones that have hardly experienced the economic crisis; I am thinking, for example, of Norway. The most resistant of countries where the political system endures, they also – and here's the bad news – are moving directly or rapidly to more serious forms of these tendencies. They can in fact see radical forces of the extreme right forming that borrow certain themes from nationalist populism, but of a different character, fascinating, for example, the neo-Nazi.

Does the European extreme right play a specific role in the trend toward populism in public opinion or other political trends, on the right as on the left?



MICHEL WIEVIORKA est sociologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et administrateur de la Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH). Il a été président de l'Association internationale de sociologie (ISA), de 2006 à 2010. is a sociologist, director of studies at the School for Advanced Studies in the Social Sciences (EHESS) and administrator of the Maison des sciences de l'homme (FMSH) foundation. He was president of the International Sociological Association (ISA) from 2006 to 2010.

“ Je n’oublie pas que l’Europe a d’abord été voulue comme le meilleur antidote possible à la guerre ”

Les extrêmes droites européennes jouent-elles un rôle spécifique dans la dérive populiste de l’opinion publique et des autres courants politiques, de droite comme de gauche?

Les extrêmes droites, aujourd’hui à dominante nationale-populiste, sont à bien des égards les maîtres du jeu politique, en tout cas dans certains pays, comme la France. Il arrive qu’elles parviennent aux affaires, au sein de coalitions, mais surtout qu’elles puissent pervertir le jeu électoral. Ainsi, en France, aux prochaines élections municipales [mars 2014], le Front national a des chances d’une part d’emporter certaines villes, d’autre part et surtout de pouvoir se maintenir au second tour (il suffit pour cela d’avoir au moins 10 % des voix), et comme son électorat vient de la droite plus que de la gauche, il peut favoriser cette dernière en privant la droite d’une partie de sa base.

La montée du populisme est-elle de nature à générer des risques substantiels pour l’équilibre social des pays en Europe, et pour les relations entre ces mêmes pays?

C’est un danger très grave, car les populismes n’ont pas de vision économique sérieuse et réaliste, ils peuvent pousser à des choix irresponsables, démagogiques, qui auront des effets désastreux au niveau national, et se répercuteront au niveau européen. Nous aurons bientôt des élections européennes [mai 2014] : imaginez un instant un Parlement qui serait dominé par des forces plus ou moins nationales-populistes, contre l’Europe, soucieuses de mettre fin à l’euro! Les partisans du national-populisme aujourd’hui sont favorables à la sortie de l’euro, pour les pays qui l’ont adopté, ils ne veulent pas voir le coût économique et social gigantesque qu’entraînerait une telle décision, pour leur pays comme pour l’ensemble de l’Union européenne. Et l’appel à une société fermée et à une nation homogène de ce genre de populisme va à l’encontre des valeurs que l’Europe incarne, ou peut incarner, en matière culturelle et morale, démocratique. Je n’oublie pas que l’Europe a d’abord été voulue comme le meilleur antidote possible à la guerre, que c’est un projet moral avant toute autre considération, en tout cas au départ.

The extreme rights, today dominated by nationalist populism, are in many ways master of political games, in certain countries in any case, like France. Sometimes they get as far as businesses, inside of a coalition, but above all they can corrupt elections. Like in France, in the next municipal elections [March 2014], the Front National has a chance to take certain cities, on one hand, and more so to hold strong through the second voting round (all that is needed for that to happen is to have at least 10% of votes) and, as its electorate comes more from the right than from the left, it can focus on this, thereby depriving the right of part of its base.

Does the rise of populism tend to generate substantial risks for the social equilibrium of European countries, and of relations between these countries?

It is a very real danger, as populism movements do not have serious, realistic economic visions and can push for irresponsible, demagogic choices that have disastrous effects at the national level, with repercussions at the European level. European elections are happening soon [May 2014]: imagine for a moment that Parliament is dominated by more or less nationalist populist forces that are anti-Europe and want to end the Euro! Today’s nationalist populist partisans want to end the Euro, for countries that have adopted the currency, but they do not want to see the gigantic economic and social costs that such a decision would create, both for their countries and for the entire European Union. And the appeal for a closed society and a homogenous nation of this type of populism goes against the very values that Europe incarnates, or can incarnate, in cultural, moral and democratic matters. Let’s not forget that Europe was created as an antidote to war, that it is a moral project before anything else, in any case at its inception.

Do you believe that the reinforcement of populism can have long-lasting, profound consequences on the relationships between European Union Member States?

Nationalist populist forces will keep going and develop connections amongst themselves,

“ Let’s not forget that Europe was created as an antidote to war ”

Croyez-vous que le renforcement du populisme peut avoir des conséquences durables et profondes sur les relations entre pays de l’Union européenne?

Les forces nationales-populistes vont entretenir et développer des liens entre elles, harmoniser leurs politiques, ce qui pèsera lourd, et elles ont déjà commencé à le faire. La question est de savoir comment se comporteront les autres forces : la menace nationale-populiste pourrait les pousser à renforcer leur intégration, à l’échelle européenne, ou à accélérer les processus qui la permettent.

Pensez-vous que la progression annoncée des populistes aux élections européennes de mai 2014 peut susciter une mobilisation des citoyens attachés aux fondements du projet européen, en particulier la réconciliation et la libre circulation?

En général je ne sais pas, mais je peux vous dire qu’en ce qui concerne des personnes comme moi oui, assurément. Les intellectuels gagneraient beaucoup en crédibilité et en influence à exposer clairement les raisons d’un vote en faveur de l’idéal européen. La mobilisation pour l’Europe dépendra aussi du sens que mettent les électeurs dans un éventuel vote hostile à l’Europe. En France, par exemple, beaucoup se préparent, selon les sondages, à un vote hostile, non pas tant ou pas seulement parce qu’ils veulent affaiblir l’Europe, mais pour marquer leur protestation vis-à-vis du gouvernement actuel, qui est au plus bas dans les enquêtes d’opinion. La protestation visera la politique nationale, et pas seulement l’intégration européenne. J’ajoute, toujours en ce qui concerne la France, que les citoyens n’ont pas oublié que la majorité en 2005 avait voté « non », et, les responsables politiques ayant ensuite fait comme si le vote avait été « oui », ils ont le sentiment d’avoir été roulés dans la farine. Et ils constatent que l’actuel ministre des Affaires étrangères avait fait campagne alors pour le « non », malgré la décision de son propre parti d’appeler à voter « oui ».●

harmonizing their politics, which will weigh heavily, and they have already begun to do this. The issue is knowing how other forces should behave: the nationalist populist threat could push them to strengthen their integration at the European level, or to accelerate the processes that would allow for this.

Do you think that their announced progress in the May 2014 European elections could mobilize citizens attached to the European project’s core values, particularly reconciliation and freedom of movement?

Generally speaking, I do not know, but I can tell you that where people like myself are concerned, yes definitely. Intellectuals gain a lot of credibility and influence in clearly expounding on the reasons to vote for the European ideal. Mobilization for Europe also depends on the meaning that electors put into a potential hostile vote against Europe. In France, for example, many are preparing themselves, according to polls, for a hostile vote, not because or just because they want to weaken Europe, but to make their protest of the current government heard, which is at its lowest in opinion polls. The protest is aimed at the national level, and not only at European integration. I would add, wherever France is concerned, that citizens have not forgotten that the majority voted “no” in 2005 and that those in power then acted as if the vote had been “yes”. People felt like they’d been taken for a ride. And they have noticed that the current Minister of Foreign Affairs campaigned for a “no” even though his own party decided to campaign for a “yes.”●

the RISE of POPULISM in Europe

FOTODOK est un espace consacré à la photographie documentaire sis à Utrecht, aux Pays-Bas. C'est dans ce cadre que naît le projet « The rise of populism », qui vise à documenter le phénomène populiste depuis 2012 à travers des témoignages tirés de neuf pays européens : ces images désignent les points sur lesquels se cristallisent les frustrations sociales (souveraineté, immigration, récession...), assumant leur subjectivité, leurs auteurs interrogent, à travers elles, la crise dans laquelle sont plongées nos démocraties. | FOTODOK is a space dedicated to documentary photography based in Utrecht, in the Netherlands. It is within this framework that the “The rise of populism” project was born, a project that aims to document the populist phenomenon since 2012 through testimony pulled from nine European countries: these images highlight the issues on which social frustrations (sovereignty, immigration, recession, etc.) have crystallized and, assuming their share of subjectivity, they examine the crisis into which our democracies are plunged.

LES
PHOTOGRAPHES
DE FOTODOK
FOTODOK
PHOTOGRAPHERS
Nico Baumgarten
Tinka & Frank Dietz
Andrea Gjestvang
Rami Hanafi
Wendy Marijnissen
Jan Joseph Stok
Ed Thompson
Maria Turchenkova
Dirk Jan Visser
The Prism collective



Environ vingt mille Serbes se sont réunis autour du Parlement de Belgrade pour manifester contre l'indépendance du Kosovo annoncée quatre jours auparavant (21 février 2008). Around 20.000 Serbs gathered together around the parliament in Belgrade to demonstrate against the independence of Kosovo that was announced four days earlier (21 February 2008)

DIRK-JAN VISSER, PAYS-BAS/THE NETHERLANDS
Manifestation en Serbie contre l'indépendance du Kosovo
Demonstration in Serbia against the independence of Kosovo



« J’aime m’asseoir ici, j’ai l’impression que mes amis qui sont morts existent dans la nature autour de nous »,
Aina Hegheim (19 ans). “I like to sit here, because I feel that my dead friends are in the nature that surrounds us.”
Aina Hegheim (19 years old)



ANDREA GJESTVANG, NORVÈGE/NORWAY
Rescapés de la tuerie d’Utoya perpétrée par Anders Breivik, militant d’extrême droite norvégien (22 juillet 2011)
Survivors of the Utoya killing perpetrated by Anders Breivik, norwegian right wing extremist (22 July 2011)



Marius Hoft (18 ans) s’était caché pour échapper au massacre. Il a vu son meilleur ami tomber et mourir devant lui.
Marius Hoft (18 years old) was hiding on a ledge to avoid the shooting. His best friend fell down and died in front of his eyes.



« Je porte mes cicatrices avec dignité parce que je les ai eues en résistant pour une cause à laquelle je crois »,
Ylva Schwenke (15 ans). “I bear my scars with dignity, because I got them standing for something I believe in.” Ylva
Schwenke (15 years old)



ED THOMPSON, ROYAUME-UNI/UNITED KINGDOM
La montée du mouvement d'extrême droite de l'English Defence League, Royaume-Uni
The rise of the extreme right movement the English Defence League, United Kingdom





MARIA TURCHENKOVA, RUSSIE/RUSSIA

Vladimir Poutine, alors Premier ministre, prend dans ses bras le président russe Dimitri Medvedev, qui vient de lui proposer d'être candidat à sa succession à l'élection présidentielle de 2012, garantissant ainsi son retour au pouvoir
Russian Prime Minister Vladimir Putin gives a hug to Russian President Dmitry Medvedev, as he has proposed Vladimir Putin as presidential candidate for 2012, almost certainly guaranteeing Putin's return to office



Cette sélection d'images, prises au téléphone portable, montre les différents types de voiles et les façons de se couvrir la tête partout dans le monde. Dans les églises, sur les affiches, les graffitis, dans les musées, les magazines de mode et les galeries d'art. This small selection of images taken with a mobile phone is themed around the veil and the variety of head coverings throughout the world. In churches, on posters, as graffiti, in museums, fashion magazines and art galleries

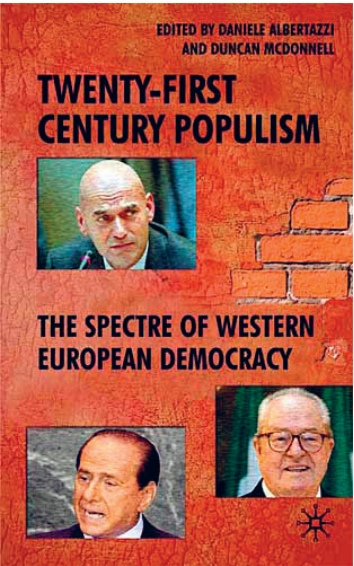
WENDY MARIJNISSEN, BELGIQUE/BELGIUM
La question du voile et de l'islam en Belgique
The issues of islam and the veil in Belgium



La campagne du parti d'extrême droite Vlaams Belang pour les élections locales montre une femme en bikini portant une burka. On peut lire leur slogan : « Liberté ou islam? À vous de choisir! » Aarschot, Belgique, 2012. Extreme right political party Vlaams Belang starts its campaign for the local elections with a poster of a woman in bikini wearing a burqa. "Freedom or islam? It's your choice" is their slogan. Aarschot, Belgium, 2012

points de repères benchmarks

BIBLIOGRAPHIE
BIBLIOGRAPHY



Daniele Albertazzi et Duncan McDonnell, *Twenty-First Century Populism: The Spectre of Western European Democracy*, Palgrave Macmillan, Londres, 2007

—

Ruth Wodak, Majid Khosravinik, Brigitte Mral, *Right Wing Populism in Europe: Politics and Discourse*, Bloomsbury Academics, Londres, 2013

—

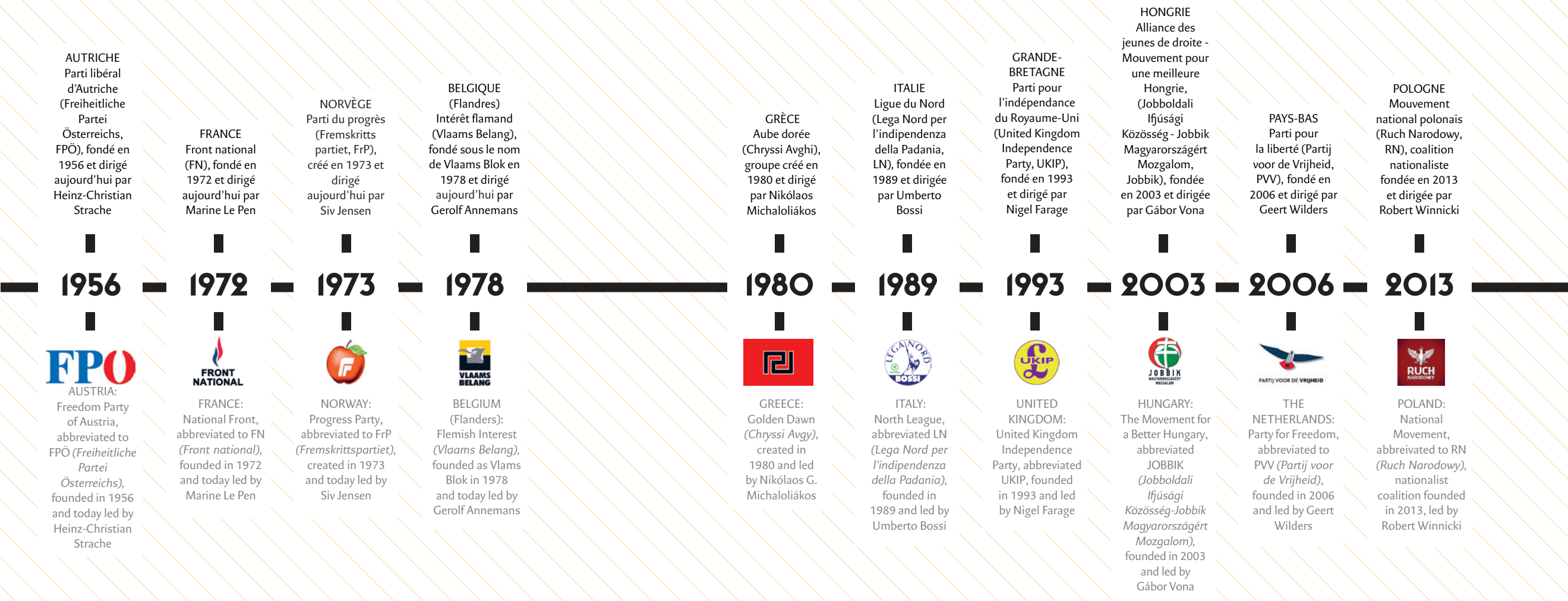
Ernesto Laclau, *La razón populista*, Fondo de Cultura Económica, Buenos Aires, 2005

—

Jean-Pierre Rioux (sous la direction de), *Les Populismes*, Perrin, Paris, 2007

—

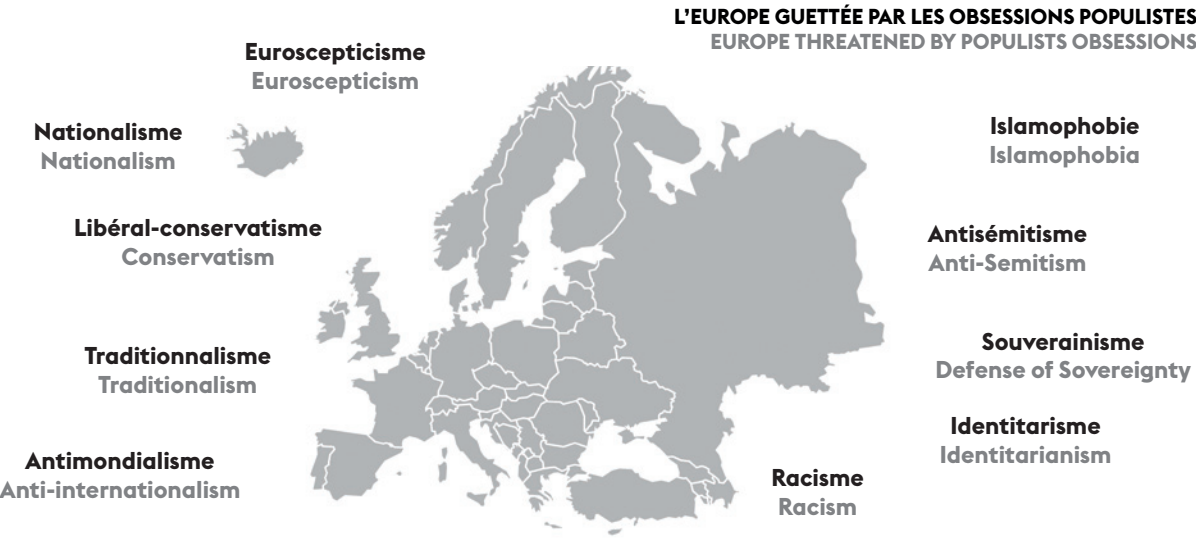
Pierre-André Taguieff, *L'illusion populiste. Essai sur les démagogies de l'âge démocratique*, Flammarion, Paris, 2007



LE NATIONAL-POPULISME
EN EUROPE
NATIONAL POPULISM
IN EUROPE

S'il existe aussi des partis populistes se revendiquant de gauche, la mouvance nationale-populiste se situe à droite de l'échiquier politique, mais regroupe des partis très divers, à l'idéologie hétéroclite. Leur point commun est le nationalisme et l'euroscepticisme.

Although left-leaning populist parties exist, the nationalist-populist movement is situated on the right wing of the political game, bringing together a diverse group of parties with various ideologies. Their common thread is nationalism and Euroscepticism.



Retrouvez le projet collectif Depression Era, la crise grecque vue sous un autre angle, sur notre version iPad. Find the collective project Depression Era, the Greek crisis under a different point of view, on our iPad version.